

Michel Garicoïts, berger de Dieu (1)

Maman Gratianne, elle, lui apprend au jour le jour que Dieu l'aime et l'attend au ciel : mais que, pour mériter ce merveilleux bonheur-là, il doit être bon, courageux, honnête. Et ne laisse passer nulle sottise sans la sanctionner d'une solide fessée !

À cette école, notre gaillard apprend à marcher droit, la tête haute et le regard clair. C'est un petit Basque déluré, joyeux, décidé. Papa Arnaud songe avec bonheur au jour où il sera assez grand pour le remplacer à la ferme... Mais maman Gratianne pose parfois un long regard interrogateur sur son aîné, tout fourmillant de défauts, de qualités, d'intelligence, de vie ardente. Alors, saint, ou bandit ?...

(à suivre)

suite de la page 3 ▶ par des Bétharramites... La disponibilité de quelques laïcs qui, au premier appel d'un religieux, laissent tout et se dévouent sans tergiverser, comme saint Michel le demandait aux religieux.

Bien sûr, il existe tous les autres cas qui viendront à l'esprit de chacun. Je ne les ignore pas, mais je suis persuadé que ce *Plus par amour...* est bel et bien vécu. Bien souvent, de façon anonyme et discrète, mais enfin il est là.

Le *Plus par amour...* est la seule chose qui justifie notre appartenance à la Congrégation. Lui seul rend notre vocation et notre mission authentiques. Le désir de fidélité et l'appel permanent à la conversion nous demandent un sérieux examen de conscience, pour voir si le blé de l'amour n'est pas caché dans l'ivraie d'autres motivations qui ôtent dynamisme et efficacité apostolique à la mission. Saint Michel nous dit : *Par amour plus que pour tout autre motif*. C'est donc qu'il peut y avoir d'autres motifs que l'amour. Soyons vigilants.

Gaspar Fernandez Perez,SCJ



Agenda du Conseil général

25-29 janvier 2007

Réunion des membres de
la commission Règle de
Vie à la Maison générale.



Nouvelles en famille

Bulletin de liaison de la Congrégation du
Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

Le mot du Père Général

Plus par amour!

La vocation, c'est l'expérience que Dieu m'aime, depuis toujours, tel que je suis, qu'il ne cesse de m'aimer - ce que je vérifie dans beaucoup de situations - et m'aimera, en me comblant de bonheur. La découverte de cet amour ne pouvait me laisser indifférent : j'ai voulu répondre un tant soit peu à tout cet amour et j'ai décidé de l'aimer en me livrant à lui ou en lui consacrant ma vie. *Prenez, prenez*, disait saint Michel en paraphrasant saint Ignace.

La mission aussi jaillit de cette expérience. Moi qui connais ce bonheur d'être aimé de Dieu, je ne puis rester sans rien faire, replié sur moi-même, à en profiter tout seul. Je veux que chacun le connaisse et en profite, que *tous parviennent au même bonheur*. Telle est l'essence de la mission. Bien qu'elle tire son origine d'une expérience personnelle de l'amour de Dieu, elle s'ouvre aux autres, elle se fait charité, afin que ce qui est mon bien suprême le soit aussi pour d'autres.

Cette certitude et cette motivation nous poussent à faire des folies. La première fut le fait de Jésus, qui a vécu et a livré sa vie par amour, *pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance* (Jn 10,10). Folie des apôtres, celle de Paul, qui l'a conduit à sillonner la Méditerranée mû par le même motif. Folie des martyrs. Folie de François-Xavier, qui a tout quitté et tout enduré pour que ceux qui ignoraient l'amour de Dieu le connaissent. Tel était le secret ressort qui animait Teresa de Calcutta pour que ceux qui mouraient dans la rue comme des chiens, meurent dans la dignité en se sachant aimés de quelqu'un. Tel était le

Dans ce numéro

- Page 4: Noël à Bethléem
- Page 6: Paix aux hommes...
- Page 8: Tour d'horizon bétharramite
- Page 10: 5mn avec le P. Sylvain
- Page 12 : Une spiritualité pour aujourd'hui
- Page 15: Petite vie de Michel Garicoïts (1)

2007 
Meilleurs vœux !

105e année, n° 12

14 janvier
2007

*Être signe de
l'amour du
Christ au
milieu des
hommes*

secret ressort de Charles de Foucauld pour que sa présence aux côtés des Musulmans soit le signe de l'amour du Christ parmi eux.

Plus par amour que pour tout autre motif!, disait saint Michel Garicoïts. C'est l'amour seul qui l'a porté à croire que Dieu l'avait choisi pour fonder la Congrégation. Il l'a fondée seulement par amour, et par amour seulement il a obéi à l'évêque, au risque de voir se disperser ceux qu'il avait regroupés. Il a obéi par amour et il est mort par amour sur la croix de l'obéissance.

Plus par amour!... C'est ainsi que les premiers Bétharramites ont débarqué en Amérique, il y a 150 ans. Par amour, les Pères Guimon, Harbustan, Sardoy, Larrouy et le Fr. Fabien sont partis en mission. Par amour, les deux derniers ont risqué leur vie en secourant les malades de la fièvre jaune à Buenos Aires. Par amour, à travers mille difficultés, les Pères Barbé, Magendie et le Fr. Johannès ont commencé la mission d'éducation au collège San José.

Plus par amour!... et voilà les premiers Bétharramites partis pour la Chine en 1921. Par amour, ils en subirent l'expulsion en 1949. Par amour ils se sont installés en Thaïlande où ils ont fondé le diocèse de Chieng-Maï.

Outre ces *Plus par amour!...* glorieux, il y a les *Plus par amour!...* cachés, effacés, de tant de Bétharramites religieux et laïcs d'hier et d'aujourd'hui. Ceux-ci ne figureront jamais dans les annales de la Congrégation, mais trouveront place assurément dans le grand livre de la vie. L'attention à un malade qui l'emporte sur la tranquillité du moment. L'accompagnement spirituel des personnes pendant des années, malgré la fatigue occasionnée. L'accompagnement des jeunes, même s'il ne produit pas les fruits escomptés. Le dévouement à la tâche éducative, même si l'on n'enseigne pas ce que l'on aime. Le travail en paroisse avec ses ombres et ses lumières. Les incompréhensions que l'on supporte par fidélité à sa vocation et à l'obéissance religieuse. La passion avec laquelle on prépare



Michel Garicoïts, berger de Dieu (1)



Un fameux gaillard

160 ans après sa naissance, redécouvrons la figure de saint Michel à travers le feuilleton publié en 1967 par Rose Dardennes, dans l'hebdomadaire catholique pour jeunes, *Fripounet*.

Pas de révélations ni de prétentions historiques dans ce récit, mais l'occasion de rafraîchir notre attachement au fondateur de Bétharram. Morceaux choisis.

Il s'appelle Michel Garicoïts. Né en 1797 à Ibarre, un hameau du pays basque, il grandit à la ferme paternelle, au creux d'une montagne pyrénéenne.

Dès six mois, à son baptême, il fait parler de lui ! L'eau froide sur son front le mécontente ? Crac ! Ce papier sous sa menotte hargneuse fera les frais de sa colère ! Or, ce papier qu'il déchire... c'est la page du Rituel, dans la main de Monsieur le Curé.

À 4 ans, il prétend venger sa mère en jetant des pierres à une voisine qui lui a mal parlé ! À 5 ans, il chipe des aiguilles brillantes dans l'éventaire d'un colporteur, et à 7 ans cogne pour s'approprier la pomme du petit frère, maraude ici un fagot, là un merle pris au piège tendu par le voisin !...

À 11 ans, il prend la tête d'un complot contre le maître d'école qui joue trop rudement de sa baguette ; et, quand les autres se dégonflent et disparaissent, lui, fait front crânement, franchement. – *Oui, on voulait vous rosser, mais... je vous demande pardon, monsieur le maître.*

Jeune gardien du petit troupeau de son père, il fait le mort pour attirer les aigles, et, lorsqu'ils piquent sur lui, les attaque à grands moulinets de son terrible "*makhila*" (bâton basque). Bref: farceur, fougueux, décidé, têtue ; franc comme l'or et soutenant crânement ses responsabilités. De la graine de saint ou de bandit : tout dépend comment il tournera !

Mais ses parents n'entendent point qu'il devienne un bandit. Dans la famille Garicoïts, on a la tête chaude, mais on met sa fougue au service de Dieu et de ses prêtres. À la veillée, parents et grands-parents content à l'envi comment ils ont lutté et risqué pour aider les prêtres traqués par les sans-culottes, et les mener sains et saufs en terre espagnole, à 25 km de là, par les sentes secrètes de la montagne !



2007

JANVIER

16	Joyeux anniversaire	P. Pierre Lagouardat
18	Joyeux anniversaire Feliz cumpleaños	F. Arnaud Ampo P. Antonio Cano
19	5 años de sacerdocio	P. Crispin Villalba
20	Joyeux anniversaire	P. Victor Batailles
23	Buon compleanno	P. Ennio Bianchi
25	Feliz cumpleaños 30 anos de profissão religiosa,	P. Luis Oteiza felicitações, P. Sebastiao Pereira
26	Buon compleanno	P. Albino Trameri P. Mario Giussani
27	Happy birthday Feliz cumpleaños Happy birthday	Fr. Brian Boyle P. Carlos Rodríguez Br. Xavier Abraham Irudayaraj
28	Happy birthday	Fr. Biju Paul Alappat
29	Joyeux anniversaire 20 anos de profissão religiosa, felicitações	P. André Grossard P. Vicente de Menezes P. Francisco José de Paula
30	Buon compleanno	P. Celeste Perlini P. Aldo Camesasca
31	Joyeux anniversaire	P. Jean Lanusse P. Mathieu Etchénique

FÉVRIER

1	20 años de sacerdocio,	felicidades, P. Tarcisio Vera
2	Joyeux anniversaire 50 anos de profissão religiosa,	P. Jean Suberbielle felicitações, P. Antonio Scarpa
3	Buon compleanno	P. Alessandro del Grande P. Tarcisio Giacomelli
4	Feliz cumpleaños	P. Angelo Recalcati
7	70 años de profesión religiosa,	felicidades, Ho. Jean Cazaubon
8	Feliz cumpleaños Joyeux anniversaire	P. Eugenio Amitrano P. Firmin Bourguinat
10	Joyeux anniversaire	P. Henri Lataste
11	65 años de profesión religiosa,	felicidades, P. Julián Miguel
12	Joyeux anniversaire	P. Pierre Grech Fr. Raoul Thibaut Ségla
13	Buon compleanno	P. Giacomo Ghislanzoni P. Mario Longoni
14	Joyeux anniversaire Buon compleanno	F. Bertrand Belhartz F. Giuseppe Pozzi
17	Joyeux anniversaire	P. Jean-Luc Morin F. Serge Braga Latta
18	Happy birthday	Br. Andrew Ferris

les enfants à rencontrer Jésus dans la première communion, afin qu'ils le connaissent, l'aiment et veuillent l'imiter... La préparation de couples au mariage, l'accompagnement des jeunes foyers et de leurs familles...

Le dur travail de formation qui suppose beaucoup d'implication voire de frustration, vu la minceur des résultats, parfois. Les cours de théologie, qui exigent une préparation très rigoureuse, et une exposition pas toujours gratifiante. Le soin apporté à la préparation des homélies d'obsèques souvent répétitives, mais si importantes pour l'annonce de l'amour de Dieu... Le travail du pinceau et du rabot, tout le champ d'activités des Frères comme service de la communauté... Les heures supplémentaires, les extras, les coups de fatigue provoqués par amour, parce qu'on ne pouvait pas refuser, tout en sachant qu'on aurait dû le faire... Tant de journées consacrées à l'animation missionnaire, tant de visites pour faire parrainer des enfants du Tiers-Monde. Tant de gestes de tendresse et tant de démarches pour aider les pauvres et les laissés pour compte... Et tant d'obscurité, d'impuissance et d'échecs dans la mission, reconnus et acceptés par amour.

Nous ne saurions oublier les *Plus par amour!*... de beaucoup de laïcs. Qui se couchent tard pour organiser une rencontre, un camp, une recollection. Qui ne comptent pas les heures supplémentaires non rémunérées pourvu qu'avance tel projet de collège. Qui abandonnent travail et famille pendant une semaine ou deux pour accompagner des jeunes. Qui prennent sur leur repos pour organiser des réunions de fraternité ou de groupes de laïcs bétharramites, en plus d'autres engagements apostoliques. Qui, bénévolement, sans rien accepter en retour, donnent de leur temps pour nous assister sur le plan économique et juridique. Qui actualisent gracieusement le site Internet de la Province, de la paroisse ou du collège... Qui renoncent à leur propre projet et assument comme projet de couple le projet missionnaire de la Province... Qui se constituent en association pour promouvoir les initiatives de développement portées



Tant de travaux, tant de visites, tant de gestes de tendresse...

 *suite à la dernière page*

Noël à Bethléem

Quatre novices Africains et leur Père Maître ont commencé leur année canonique en Terre Sainte. Au lendemain des fêtes de la Nativité, ils nous écrivent du noviciat de la Région Saint Michel.

Nous n'aurions jamais imaginé un jour fêter Noël à Bethléem. Quelle grâce ! Quel bonheur ! Pour mieux entrer dans ce mystère, le noviciat s'est préparé de manière particulière à travers la récollection au champ des bergers, l'adoration du Saint-Sacrement et la traditionnelle neuvaine.

Avant de vivre la Messe pontificale de minuit, la ville avait accueilli dans l'après-midi le patriarche latin de Jérusalem, Mgr Michel Sabbah. Étaient présents pour cette solennité pèlerins, touristes et habitants de la cité de David. Venus des quatre coins du monde, de toutes langues, peuples et nations, nul ne pouvait les dénombrer...

L'attente commencée le premier dimanche de l'avent a pris fin au son des cloches accompagnant le *gloria in excelsis Deo*. Dans une célébration où la beauté le disputait à la solennité, le patriarche, assisté de plusieurs évêques et d'une centaine de prêtres, a prêché avec force sur la paix, la justice, la liberté et la fin de l'occupation. Une fois encore, a-t-il souligné, Noël arrive à Bethléem dans un climat de violence et de frustration, avec le mur et les barrages sur la terre et dans les cœurs. D'après lui, le salut viendra du rapprochement des peuples, non de leur séparation. Il est grand temps de se laisser guider par ce Dieu pauvre et humble couché dans la mangeoire, le Verbe incarné qui se fait l'un de nous aujourd'hui. C'est la condition pour construire une vraie fraternité entre Israéliens et Palestiniens, comme entre les habitants du monde entier.

L'Incarnation du Fils de Dieu a une signification particulière pour nous, religieux de Bétharram. Elle est le cœur de la spiritualité de notre fondateur, et de ce fait, doit être le fondement de notre vie. En effet, « elle explique tout sauf elle-même. Elle est ordonnée à un but. Si le Christ est au

rité dans les limites de sa position du milieu, de l'ici et maintenant de la vie quotidienne, son exemple reste actuel.

Du fait que l'Évangile est toujours nouveau et toujours (bonne) nouvelle, la spiritualité bétharramite, profondément incarnée dans l'Évangile du Cœur de Jésus et dans une attitude de dévouement et d'effacement quotidien, est toujours actuelle. Une condition à cela : se garder de l'altérer, la diluer, la fossiliser dans des slogans répétés machinalement sans jamais les approfondir ni en découvrir les racines.

Comment le laïc bétharramite pourra-t-il s'unir au Christ et, à travers lui, au mystère de Dieu un et trine ? – En contemplant le Verbe de Dieu qui répond à l'appel du Père, poussé par l'Esprit : *Me voici, je viens mettre en œuvre ton miséricordieux projet de libération. Me voici, envoie-moi*. En faisant sienne les attitudes (vertus) du Cœur de Jésus, Verbe anéanti et obéissant. Accompagné par saint Michel et à son exemple, il apprend l'attitude de fond de Jésus, qui donne la clef pour vivre l'Évangile, à savoir : l'anéantissement, la dépossession de toute volonté propre.

Il le fait dans la contemplation assidue et amoureuse de la personne de Jésus. Il s'émerveille devant ce spectacle prodigieux du Christ, Adorateur du Père et Serviteur des hommes.

Il le fait en ayant une vive conscience que Jésus, l'Homme Nouveau suscité par l'action de l'Esprit Saint, veut continuer cette mission d'Adorateur du Père et de Serviteur de l'humanité, dans le laïc et par lui.

Il le fait lorsque le laïc configuré au Cœur de Jésus, en tout son être et dans tous ses actes, s'écriera : *Ce n'est pas moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi* (Ga 2,20). Alors, et alors seulement, il pourra dire avec Paul : *Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile* (1Co 9,16) ; le bonheur qui est mien, je veux le transmettre à tous.

Daniel Ramón Martín, SCJ

Bétharram, source évangélique

Une spiritualité pour aujourd'hui

Le rassemblement des Bétharramites sud-américains vient de s'achever à Asunción du Paraguay. Pour saluer l'événement, et en attendant d'y revenir dans un prochain numéro, nous vous proposons une lecture argentine du charisme.

Après le coup de vent de l'Esprit Saint, au Concile Vatican II, la spiritualité catholique d'aujourd'hui se caractérise par un retour à la lettre et à l'esprit de l'Évangile du Christ, un retour aux sources.

En tant que pleine manifestation du Dieu-Amour, Jésus Christ est l'Évangile de Dieu. Il est la Parole éternelle devenue parole d'homme. En conséquence, la spiritualité bétharramite est une spiritualité de source : son sujet d'émerveillement n'est ni plus ni moins que la contemplation du Verbe incarné, dans son offrande au Père, au service de la libération des hommes, ses frères.

Me voici, je viens mettre en œuvre ton miséricordieux projet de libération. Me voici, envoie-moi.

Le mystère de l'Incarnation est le coup d'envoi du processus de libération humaine, processus qui culmine dans la Pâque de Jésus.

Entre ce début et ce terme s'échelonnent les diverses étapes d'un processus d'incarnation de 33 ans, à travers la vie quotidienne de Jésus. Vie quotidienne qui façonne sa personnalité. Vie quotidienne qui façonne la personnalité de tout être humain quel qu'il soit, où qu'il vive.

Aussi n'est-il pas étonnant que la spiritualité catholique actuelle mette en valeur la suite du Christ, Évangile de Dieu. Être chrétien, c'est être un autre Jésus, s'identifier à Lui, à la manière de Paul : *Pour moi, vivre c'est le Christ.*

Saint Michel Garicoïts, qui n'était pas du genre à biaiser ni à édulcorer la suite du Christ, est un saint d'hier, d'aujourd'hui, de toujours. À une époque de grands changements, il sut découvrir les lignes de force de l'Évangile. En tant qu'il a aimé passionnément Jésus Christ et son Évangile, vécu sans réserve, sans retard, sans retour, par amour, uniquement par amour, en exerçant l'immensité de la cha-

centre du monde, c'est qu'il a pour mission de ramener le monde à Dieu. » (MS 103)

À la vue de l'Enfant-Dieu, fragile et vulnérable, nous ne pouvons qu'être saisis et entraînés par lui. Fêter Noël à Bethléem, sur une terre de pardon mais dans une région en proie à toutes sortes de conflits, c'est accueillir Jésus, Soleil de justice et de paix ; c'est faire l'expérience de l'amour du Père pour tous les hommes ; c'est ranimer en nous la joyeuse espérance du salut. Soyons donc jour après jour des « mystiques de l'Incarnation ».

Hervé Kouamé Kouakou, SCJ
& les novices

Le Père Etchécopar écrit... à ses frères Séverin et Maxime,
le 17 janvier 1862

Je vous souhaite une bien bonne année sous tous les rapports ; sous celui de la santé, récoltes, etc., mais surtout quant à l'affaire du salut éternel. Cherchez avant tout, dit notre bon Sauveur Jésus-Christ, le royaume de Dieu et sa justice et le reste vous sera donné par surcroît. Que ces paroles sont instructives ! Que cette leçon est avantageuse et nécessaire ! Combien peu la connaissent ou la suivent ! En général on cherche d'abord fortune et plaisir, et puis Dieu, si on veut lui donner quelque chose ; mais qu'arrive-t-il de la sorte ? On perd et fortune et plaisirs et Dieu ; ou au moins la vraie fortune, les vraies plaisirs, c'est-à-dire l'honnête aisance acquise légitimement, dont la jouissance ne cause pas de remords ; on perd la paix de l'âme, plus précieuse que tout l'or du monde.

Je souhaite donc et j'espère que vous ferez, cette année, vos prières (...) plus souvent et mieux que l'année passée ; que vous penserez plus souvent, surtout dans les tentations et les peines, à la passion de Jésus-Christ et à la bonté toujours secourable de la Très Sainte Vierge. Vous travaillez beaucoup pour avoir une fortune passable ; très bien. (...) Mais, à quoi cela servirait-il si vous veniez à perdre votre âme ? Donc, ne pas négliger ce qui est temporel, mais travailler surtout à ce qui doit être éternel.

*Nouvelles du Maroc***Paix aux hommes de bonne volonté**

Mgr Vincent Landel, archevêque bétharramite de Rabat, nous a adressé sa lettre circulaire à l'orée de 2007. En voici l'essentiel.

Une fois encore, qu'il m'est bon de venir vous retrouver... Même d'un peu loin, je m'unis à vous tous par une proximité qui est assez extraordinaire et ce, au cœur de l'actualité.

Un jour un allemand est mis en prison parce qu'il distribuait des bibles et le lendemain, dans un hebdomadaire sérieux, paraît un bel article sur la liberté religieuse et la liberté de conscience. Cela montre que les mentalités bougent. N'est-ce pas un germe d'espérance ? Il nous a fallu coller à la réalité aussi au moment du discours du Pape à Ratisbonne. Le Maroc est le seul pays qui ait rappelé son ambassadeur pour quelques jours. Ce qui m'a surpris pendant cette « crise », c'est que les médias, contrairement à leurs habitudes, n'aient pas cherché à me rencontrer...

Avec la baisse des tarifs aériens, les touristes arrivent de plus en plus nombreux. En 2010, le Maroc espère en accueillir 10 millions. Le pays n'est plus qu'un grand chantier du nord au sud. Chaque mois des constructions nouvelles jaillissent, de nouvelles autoroutes sont lancées - de quoi faire rêver tous ceux qui ont fait autrefois ces trajets sur des pistes...

Le Maroc c'est ce pays magnifique qui ressemble à un *Eldorado* pour beaucoup de Subsahariens ; aussi est-il de plus en plus un corridor pour monter vers l'Europe. Avec toutes les conséquences que cela entraîne. Les passages étant de plus en plus difficiles sur les bords de la Méditerranée, les départs de migrants se font de plus en plus au sud. Ces jours-ci on en a récupéré plus de 100 sur les côtes des Canaries ; ils avaient embarqué 11 jours avant, des côtes de Guinée...

Je suis un témoin, aux mains vides, de ces drames. Personne n'a de solutions toutes faites, mais cela ne peut durer. Dans ce cadre là aussi, nous essayons de mener une réflexion avec les étudiants, pour les aider à envisager un retour au pays ; mais dans leurs conditions de vie, aurai-je le courage de le faire ?... Ce qui fait plaisir c'est de voir qu'en Occident il y a comme une prise de conscience; j'ai été invité plusieurs fois

Comment t'es-tu adapté à ce qui t'est proposé ?

Je dois avouer avec beaucoup de franchise que le début a été un peu difficile. J'ai eu des petits problèmes de santé, et puis, j'étais arrivé au Centre Mater Christi avec quelques appréhensions : j'ignorais ce qui m'attend après le stage, contrairement à bon nombre d'entre nous destinés à être, à court terme, responsables de noviciat. Cependant il y a des invariables : je suis novice, du moins j'approfondis mon noviciat!... Présentement, je dirais que le passage est fait.

Au-delà de l'acquisition d'une compétence, aurais-tu découvert d'autres enjeux de cette expérience ? ...

- J'ai décidé d'accueillir cette formation pour moi-même. Que mon cœur soit changé... pour être joyeux dans le service qui me sera demandé. Profiter de ce stage pour pouvoir faire la paix avec moi-même et l'apporter aux autres. J'essaie de vivre ici le Christ, dans ce que je fais maintenant... Peu importe que les choses qui m'arrivent me plaisent ou me déplaisent. Le jeune prêtre susceptible et perfectionniste, l'enfant rebelle et spontané ont besoin de faire place à l'adulte. Avec le recul, je suis très heureux de ce que je découvre. Je comprends Mater Christi comme une excellente occasion pour me "polir"... J'en rends grâce ! Tout est possible à celui qui croit !

En cette période de vœux, lesquels voudrais-tu formuler pour nos lecteurs ?

- Le Verbe s'est fait chair et habite parmi nous définitivement. Dieu, dit saint Michel Garicoïts, nous l'a donné pour être *l'attrait qui nous gagne à l'amour divin, le modèle qui nous montre les règles de l'amour, et le moyen de parvenir à l'amour divin*. Accueillons le Verbe, ce don que le Père offre à tous les hommes, à toutes les femmes qu'Il aime. Devenons ses disciples, et que la nouvelle année nous donne de grandir un peu plus dans cette passion pour le Christ, cette passion pour l'humanité.





Le P. Sylvain Dansou Hounkpatin, de la Délégation de Côte d'Ivoire, vit à 400km au nord de la communauté bétharramite la plus proche (Dabakala). Il nous raconte le pourquoi et le comment.

5 MINUTES AVEC... le Père Sylvain

Nef - Ordonné prêtre au Bénin cet été, tu es parti au Burkina Faso deux mois plus tard. Pour quoi faire ?

- Pour suivre la formation des formateurs à la vie consacrée au Centre Mater Christi de Bobo-Dioulasso. Le stage se déroule d'octobre à juin dans un cadre qui permet une vie commune intense. Nous avons commencé à 35 (30 religieuses et 5 religieux, parmi lesquels je suis le plus jeune prêtre). Au total, nous sommes de 14 nationalités différentes.

Une équipe gère le centre sous la direction d'un Père Blanc (missionnaire d'Afrique) qui est français. Les thèmes au programme sont présentés aussi bien par les animateurs du centre que par des intervenants extérieurs, le tout selon une problématique africaine : approche biblique de la vocation religieuse; Parole de Dieu au noviciat; étapes de la formation; formation à l'accompagnement; connaissance de soi; croissance humaine et spirituelle; initiation au noviciat; enracinement humain des vœux; théologie, charisme, histoire et défis de la Vie Consacrée. Il y a aussi la pratique de la *Lectio divina* et l'étude des maîtres spirituels. En mars huit jours de retraite raviveront notre expérience de foi et marqueront un temps fort d'intégration personnelle.

Tu parlais de vie communautaire, en quoi consiste-t-elle ?

- Elle s'appuie sur la répartition des stagiaires en fraternités de 5 ou 6 personnes, chacune avec un bâtiment et un nom propre, tiré des litanies de la Vierge Marie (la mienne s'appelle : *Source de notre Joie*). Au début de l'année chaque fraternité établit son projet de vie, fixant entre autres ses temps de prière, de rencontres, de détente, etc. En plus de la formation humaine, intellectuelle, spirituelle, nous avons aussi des activités sportives, et beaucoup de travaux manuels. À tour de rôle et par semaine, chaque fraternité assure le service de la liturgie, de la vaisselle, du réfectoire, du ménage des salles de rencontre, de télévision et des parloirs...

à venir parler du phénomène. Mes paroles sont écoutées, mêmes si elles ne sont pas toujours comprises.

C'est cela ma vie d'évêque, tout en continuant à parcourir le Royaume. En un trimestre j'ai réussi à passer au moins une fois dans toutes les communautés. J'ai découvert de nouveaux visages, malgaches, sud-africains et gambiens, s'ajoutant à la liste déjà longue des nationalités présentes. Cette géographie concrète rend un témoignage très fort: en d'autres lieux, la coexistence de tant d'ethnies différentes serait impensable! C'est l'une des joies de ma responsabilité.

Ma grande préoccupation est de faire que l'Église soit vraiment une communion. Pourtant, même à la sortie de l'église il n'est pas facile que les Occidentaux rejoignent les Africains. Ce sont comme deux mondes séparés. Nous avons la chance de l'universalité et nous nous enfermons dans un tas de réalités qui n'ont rien à voir si l'on veut faire Église. Chaque année, il faut recommencer ce travail de sensibilisation et d'accueil des nouveaux arrivés.

Pendant trois jours, Rabat est devenu à sa façon la capitale de l'Église en Afrique ; à mon invitation, dans le cadre du Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar, une quinzaine d'évêques sont venus réfléchir à l'avenir. Dans les conversations autour d'une tasse de café, la vie d'une grande partie de l'Afrique est passée en revue. Cela a aussi permis aux Sub-sahariens de prendre conscience de ce que nous vivions comme Église au Maghreb. Au début, ils étaient plus qu'étonnés, mais trois jours après ils étaient émerveillés. Tant mieux si c'est dans ce sens!

Une année s'achève, et en contemplant l'enfant de la Crèche, puissions nous être prêts à accueillir celle qui s'inaugure. Que nous arrivions à y déceler tous les germes d'espérance, même si parfois il y a beaucoup de grisailles. Que durant cette année, le continent africain puisse être reconnu, accepté dans sa réalité, accompagné dans sa complexité. Que nous puissions porter sur lui un « regard aimant ».

Vincent Landel, SCJ

Bétharram international

Passeurs de "Nouvelles" ■ Alors que la nouvelle formule des *Nef* entre dans sa deuxième année, merci aux traducteurs sans lesquels ce rendez-vous mensuel ne serait pas (ce qu'il est): le P. Miguel Martinez, pour l'édition espagnole, le P. Dominic Innamorati et Sœur Jeanne pour l'anglaise, le P. Ernesto Colli, pour l'italienne... sans oublier le P. José Mirande pour la version brésilienne et les petites mains francophones de la Maison générale. Traduire c'est parfois trahir, mais c'est toujours servir la communication. Ce service n'a pas de prix ; la preuve, il est gratuit !



Région
Saint Michel

Province de France Délégation de Côte d'Ivoire

Demandez le programme ! ■ Les laïcs bétharramites ne manquent pas d'idées. Deux exemples parmi d'autres. En France, la Fraternité Me voici peaufine le thème d'année : *Passer de la source commune à la mission commune*. Dans le dernier numéro de *Fraternel*, le P. Henri Lamasse, représentant des religieux au Conseil de Fraternité, y voit la nécessaire incarnation, dans des actions précises, de la mission première dont tout découle : « celle du Verbe de Dieu, disant au Père : *Me voici... envoie-moi... pour faire ta volonté... !* » et ce, « avec les dispositions du *Cœur de Jésus*, qui vont avec : charité, humilité, douceur, obéissance, dévouement. »

Au milieu des incertitudes que connaît la Côte d'Ivoire, la Fraternité Ne Me a choisi comme axe pour 2006-2007 : « Vivre la fraternité dans un monde de violence ». Les laïcs ivoiriens se sont également assigné cinq objectifs : connaître et vivre la spiritualité de saint Michel ; être témoin de Jésus doux et humble de cœur ; renforcer les liens et le dynamisme dans la fraternité ; consolider les relations avec les religieux bétharramites ; inviter des chrétiens à rejoindre la famille bétharramite. À cet effet, un programme consistant a été mis au point, alternant temps de *convivance* (convivialité), de récollection et de réflexion (sur la non-violence chez saint Michel, les conditions de la paix selon les textes de l'Église, la gestion des conflits, etc.). Bon travail et bonne année aux « Bétharramis » du Nord et du Sud!

Province d'Italie Centrafrique

On n'a pas tous les jours 20 ans... ■ La mission de Cen-

trafique vient de souffler ses 20 bougies. En effet, le 23 décembre 1986, les PP. Arialdo Urbani et Antonio Canavesi plantèrent leur tente à Niem ; plus précisément, ils occupèrent la sacristie de la petite église du village en attendant un logement plus adapté. Depuis, les religieux n'ont pas cessé de construire pour les autres : écoles, dispensaires, chapelles et... fraternité - une demi-douzaine de jeunes du pays se préparent actuellement à devenir bétharramites.

Province du Rio de la Plata

Mission Espérance ■ La mission d'été de Santiago del Estero bat son plein. Depuis le 4 janvier, et pour la 21^e année consécutive, laïcs et religieux arpentent une paroisse grande comme un département (en l'occurrence, celui de Pellegrini). Au-delà du P. Sergio Gouarnalusse, curé de Nueva Esperanza, et du couple Barreiro, animateurs « historiques », c'est toute la Province du Rio de la Plata qui est engagée dans cette entreprise d'évangélisation et de promotion humaine. Dans la foulée de l'ELAB, et 150 ans après les premiers pas sur le continent, la Mission d'Amérique a décidément le vent en poupe.

Vice-Province du Brésil

Les profès des "150 ans" ■ Le 5 janvier 2007, l'ELAB (rencontre latino-américaine des Bétharramites) d'Asunción était encore plus à la fête. Pendant la Messe de clôture des commémorations de notre arrivée en Amérique, trois jeunes brésiliens, le Fr. Marcelo Rodrigues da Silva, et les novices Francisco dos Santos et Éder Chaves Gonçalves, ont prononcé leurs vœux. Félicitations et bon vent aux profès du Cent-cinquanteaire!



Région
Père Etchecopar

Sur ma route

par Suzanne Artus, *Fraternité Me voici*

D'où me viendra le courage d'avancer sur ma route ? - En marchant !
D'où me viendra la patience d'avancer sur ma route ? - En marchant !
D'où me viendra la force d'avancer sur ma route ? - En marchant !
D'où me viendra la joie d'avancer sur ma route ? - En marchant !
D'où me viendra l'amour pour avancer sur ma route ? - En marchant !
Dans les pas de saint Michel, en avant toujours !